

Métropole | Mobilité : 15,4 km de couloirs bus/vélo supplémentaires sur les boulevards bordelais



Pierre Hurmic, vice-président de Bordeaux Métropole, Clément Rossignol-Puech, vice-président de Bordeaux Métropole chargé des stratégies des mobilités, des mobilités alternatives et de la prospective 2030-2050, Béatrice de François, vice-présidente de Bordeaux Métropole chargée des transports en commun et du stationnement, Isabelle Rami, conseillère métropolitaine chargée des mobilités alternatives et Pierrick Poirier, directeur général de Keolis Bordeaux Métropole, ont fait un point très positif sur les actions en faveur des mobilités douces.

Au croisement de la rue Colmar et du boulevard du président Wilson, Pierre Hurmic, accompagné de Clément Rossignol-Puech, Béatrice de François, Isabelle Rami et Pierrick Poirier, a fait le point sur les mobilités douces. Après un lavage de mains consciencieux, le maire de Bordeaux se félicite que « Bordeaux Métropole mette un coup d'accélérateur ». L'aménagement des boulevards est un des plus grands projets d'aménagement de cette mandature, selon Pierre Hurmic. « Ces réalisations concrètes montrent qu'on peut changer rapidement les choses quand la volonté politique est là. » Au total, les aménagements ont un coût de 660 000€ qui comprend le traçage provisoire en jaune, et le traçage définitif en blanc. Le site sera intégralement terminé début 2024, à l'arrivée du pont Simone Weil.

12 km en un an

D'ici la fin du mois de mai, les cyclistes et les usagers du réseau de bus TBM bénéficieront de 15,4 km de couloirs bus/vélo supplémentaires. En mars 2021 il y a eu 1 km de plus, en avril 1 km de plus et la troisième vague va permettre en mai de livrer 1,6 km supplémentaire, soit 3,6 km en 2021. 12 km supplémentaires sont programmés et devraient être opérationnels dans les prochaines semaines. La fréquentation des boulevards est importante : « 80 000 usagers de transports en communs, 20 000 cyclistes et 200 000 automobilistes par jour. Aménager les boulevards c'est donc favoriser les mobilités plus douces pour l'équivalent de la moitié des habitants de la métropole. »



Le maire de Bordeaux et le maire de Bègles s'accordent sur un point précis : l'objectif n'est pas de bannir la voiture. « 30% des déplacements sur la métropole font moins de 2km. Il faut aider ces déplacements à se détourner de la voiture et se tourner vers les mobilités douces », souligne Pierre Hurmic. « Les automobilistes ont leur juste place », ajoute Clément Rossignol-Puech. « S'il y a plus de personnes en bus et en vélo, il y aura une évaporation du trafic qui profitera aux automobilistes », conclue le vice président de la métropole.

Les plus

Des aménagements qui profiteront à la fois aux usagers avec des bus « plus rapides et plus fiables » mais aussi aux cyclistes. En effet, ils bénéficieront d'espaces sécurisés, plus larges et surtout continus sur 80% des boulevards. Les habitants eux-mêmes disposeront d'un espace moins pollué et moins bruyant. En effet, selon une analyse, la qualité de l'air s'est améliorée avec une baisse de 18% de la concentration de dioxyde d'azote sur la deuxième moitié de l'année 2020. Car effectivement, le fait d'avoir moins de trafic permet aux véhicules de moins consommer.

L'amélioration de la qualité de l'air n'est pas le seul point positif de ces aménagements. Béatrice de François souligne que « La ligne 9 a vu sa vitesse améliorée de 7 minutes ». Propos confirmé par Pierrick Poirier pour Kéolis Bordeaux Métropole. Cette ligne « emblématique » qui relie l'intégralité des boulevards est importante et stratégique pour avoir des connexions pour faciliter les déplacements. Si cet aspect de gain de temps et de régularité profite aux clients, il profite également aux personnels de Kéolis car ils se voient moins stressés, ce qui contribue à une meilleure qualité de vie au travail.

Mélanie Philips

Crédit Photo : Aqvi.fr

Publié sur aqvi.fr le 06/05/2021

[Url de cet article](#)